

est dans le Royaume par rapport aux affaires d'Espagne. Celles de Silésie ont porté le Roi à se déclarer de la manière suivante.

» Le Roi a donné de tout tems des marques de ses bonnes intentions pour la conservation de la tranquillité publique. On sçait tous les efforts qu'il a faits pour rétablir la paix & la bonne intelligence entre l'Espagne & l'Angleterre. Les différentes insinuations que le Marquis de Fenelon a faites sur ce sujet à La Haye, prouvent assez combien S. M. avoit cette affaire à cœur. Le Roi a été fort sensible à la communication que les Etats Généraux lui ont fait faire de leur Résolution par rapport à l'affaire de Silésie : Mais S. M. juge que la négociation qui a été entamée avec le Roi de Prusse étant sans doute fort avancée par les soins des Puissances qui s'en sont mêlées, ses offices sont désormais inutiles. »

Cependant l'on ne perd point de vûe les affaires presentes de l'Empire ; le Marechal de Belleisle a été mandé en Cour pour en rendre compte au Roi : Il y est venu de *Francfort*, & le Roi a été très-satisfait d'apprendre de ce Seigneur l'état & les dispositions des Cours où il a été. Les préparatifs de guerre que quelques-uns croyoient devoir se ralentir tant depuis le retour de Mr. le Maréchal, que depuis la nouvelle de la levée du Siège de *Carthagene* par les Anglois, augmentent au contraire par mer & par terre. Il y a une Flotte toute équipée de dix-huit Vaisseaux de guerre, & prête à sortir des Ports, pour une expédition sur laquelle on garde le secret. Les Chefs des Régimens ont ordre de faire des tentes & des équipages. Tous